

Persévérons dans la grâce de Dieu

Ils partirent du mont Hor par le chemin de la mer des Roseaux pour contourner le pays d'Edom. Le peuple s'impacienta en route et parla contre Dieu et contre Moïse: «Pourquoi nous avez-vous fait quitter l'Egypte, si c'est pour que nous mourions dans le désert? En effet, il n'y a ni pain, ni eau, et nous sommes dégoûtés de cette misérable nourriture.» Alors l'Eternel envoya des serpents venimeux contre le peuple. Ils mordirent le peuple et beaucoup d'Israélites moururent. Le peuple vint trouver Moïse et dit: «Nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Eternel et contre toi. Prie l'Eternel afin qu'il éloigne ces serpents de nous.» Moïse pria pour le peuple, et l'Eternel lui dit: «Fais-toi un serpent venimeux et place-le sur une perche. Toute personne mordue qui le regardera aura la vie sauve.» Moïse fit un serpent en bronze et le plaça sur une perche. Toute personne qui avait été mordue par un serpent et regardait le serpent en bronze avait la vie sauve.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Une vérité qui ressort clairement de la Bible, du début jusqu'à la fin, est que le croyant doit persévérer dans sa foi en Dieu. Et souvent, ce n'est pas facile. Il y a tant de choses en nous et dans le monde autour de nous qui nous poussent à douter de l'existence de Dieu, ou à nous détourner de lui. Par exemple, avant de tuer son frère Abel, Caïn était jaloux et en colère parce que Dieu avait rejeté son offrande mais avait accepté celle de son frère. Alors Dieu lui dit : « *Pourquoi es-tu irrité et pourquoi arbores-tu un air sombre ? Certainement, si tu agis bien, tu te relèveras. Si en revanche tu agis mal, le péché est couché à la porte et ses désirs se portent vers toi, mais c'est à toi de dominer sur lui.* » Gn 4.6-7.

A la fin de la Bible, dans l'Apocalypse, Jean nous raconte la vision du diable, du grand dragon rouge feu, qui, jeté sur la terre, « *s'en alla faire la guerre... à ceux qui respectent les commandements de Dieu et qui gardent le témoignage de Jésus.* » Jean raconte comment le dragon se sert d'une grande bête et de son image, d'une deuxième bête et d'un faux prophète pour mener cette guerre contre ceux *qui gardent le témoignage de Jésus*, c'est-à-dire contre nous ! Du coup, Jean nous adresse cette exhortation : « *C'est ici qu'est nécessaire la persévérance des saints qui gardent les commandements de Dieu et la foi en Jésus.* » Ap 14.12.

Persévérance, endurance, résistance, constance, patience. Voilà certaines qualités dont nous avons besoin dans la vie. Pas seulement par rapport à notre foi en Christ, mais surtout par rapport à elle. Mais ce sont des qualités difficiles à acquérir et à retenir ! En fait, par rapport à notre foi chrétienne, la persévérance et l'endurance sont des dons de l'Esprit de Dieu. Luther a bien résumé l'affaire dans le Catéchisme : « Je crois que je ne peux, par ma raison et mes propres forces, croire en Jésus-Christ, mon seigneur, ni aller à lui. Mais c'est le Saint-Esprit qui m'a appelé par l'Evangile, éclairé de ses dons, sanctifié et maintenu dans la vraie foi. »

Nous avons besoin de persévérer dans la foi, et c'est le Saint-Esprit qui l'accompli en nous. Il en a toujours été ainsi. Cette vérité ressort clairement de l'histoire des Israélites sortis d'Egypte, et du récit des serpents brulants.

Afin de mieux comprendre cet événement, rappelons-nous le contexte du livre des Nombres. Le peuple d'Israël était sorti d'Egypte grâce aux 10 fléaux que Dieu avait opérés par l'intermédiaire de Moïse. Il venait de passer une année au mont Sinaï où, malgré l'incident du veau d'or, ils avaient reçu la loi de Dieu et avaient fabriqué le Tabernacle. Durant tout ce temps et par la suite, Dieu était visiblement présent par une colonne de nuée. Pour subvenir aux besoins et aux plaintes du peuple, Dieu a fait jaillir de l'eau du rocher, a fait tomber la manne et a fait venir des cailles. Mais, en dépit de tout cela, lorsque le moment décisif fut venu, lorsque les espions étaient revenus de leur tournée de reconnaissance, le peuple a pris peur et a refusé d'entrer dans le pays promis !

Bien sûr que Dieu a jugé ces hommes incroyables ! Et le jugement fut sévère : « *Ces hommes ont vu ma gloire et les signes que j'ai accomplis en Egypte et dans le désert, ils m'ont provoqué déjà 10 fois et ne m'ont pas écouté : aucun d'eux ne verra le pays que j'ai juré à leurs ancêtres de leur donner. Aucun de ceux qui m'ont méprisé ne le verra. ... Vos cadavres, à vous, tomberont dans le désert, et vos enfants seront nomades pendant 40 ans dans le désert. Ils supporteront les conséquences de vos infidélités jusqu'à ce que tous vos cadavres soient tombés dans le désert. Vous avez mis 40 jours à explorer le pays, vous supporterez donc les conséquences de vos fautes pendant 40 ans, une année pour chaque jour. Ainsi vous saurez ce que c'est que d'être privé de ma présence.* » Nb 14.22-23, 32-34.

Ces 40 ans d'errance au désert sont l'histoire de la rébellion et du jugement de cette génération. Les hommes parlaient et agissaient constamment contre Dieu et contre Moïse. Finalement, les hommes vont commettre un acte d'idolâtrie et d'adultère grossier avec les femmes moabites. Cela va déclencher un fléau de l'Éternel qui va en finir avec la génération d'adultes sortis d'Égypte.

Notre lecture nous situe vers la fin de cette triste période. Le peuple se plaint de nouveau. Ils sont dégoûtés de la manne, la « *misérable nourriture* » que Dieu leur donnait. Ils regrettent même d'avoir quitté l'Égypte. Mais, ont-ils tout oublié ? L'esclavage et leurs cris de délivrance ? Les dix fléaux, le passage de la mer et la destruction de l'armée égyptienne ? Bien sûr, cela avait eût lieu il y a presque 40 ans ! Mais quand même, tout cela ne comptait-il plus ? Ces hommes, n'avaient-ils pas un tant soit peu de persévérance ? Apparemment non ! C'est pourquoi Dieu les a frappés avec des serpents venimeux, pour les discipliner et les faire revenir à la foi.

L'apôtre Paul rappelle l'expérience d'Israël pour mettre les Corinthiens en garde contre l'idolâtrie. Il écrit :

Frères et sœurs, je ne veux pas vous laisser ignorer que nos ancêtres ont tous été sous la nuée et qu'ils ont tous passé à travers la mer ; ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, ils ont tous mangé la même nourriture spirituelle et ils ont tous bu la même boisson spirituelle. En effet, ils buvaient à un rocher spirituel qui les accompagnait, et ce rocher était Christ. Mais la plupart d'entre eux n'ont pas été approuvés par Dieu, puisqu'ils sont morts dans le désert.

Or ces faits sont arrivés pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs comme eux en ont eu. Ne devenez pas idolâtres comme certains d'entre eux. En effet, il est écrit : Le peuple s'assit pour manger et pour boire ; puis ils se levèrent pour s'amuser. Ne nous livrons pas non plus à l'immoralité sexuelle comme certains d'entre eux l'ont fait, de sorte que 23'000 sont tombés en un seul jour. Ne provoquons pas Christ comme certains d'entre eux l'ont fait, si bien qu'ils sont morts, victimes des serpents. Ne murmurez pas comme certains d'entre eux l'ont fait, de sorte qu'ils sont morts sous les coups du destructeur. Tous ces faits leur sont arrivés pour servir d'exemples, et ils ont été écrits pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des temps. Ainsi donc, que celui qui croit être debout fasse attention à ne pas tomber!

Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine. Dieu est fidèle, et il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. 1Co 10.1-13.

Voilà un premier lien entre ceux qui sont sortis d'Égypte et nous. Nous sommes effectivement à la place de leurs enfants, de la deuxième génération des Israélites. Les adultes savaient qu'ils n'entreraient pas dans la terre promise. Peut-être est-ce pour cela qu'ils ont perdu patience et ont parlé contre Dieu et Moïse. Mais leurs enfants avaient toujours la promesse d'y entrer, même si, à cause du péché de leurs parents, ce serait après 40 ans. Et 40 ans, c'est long ! C'est la moitié ou plus de la durée de notre vie. Les enfants devaient manger la manne pendant ces 40 ans, matin, midi et soir ! Mais surtout, ils devaient persévérer dans leur confiance en Dieu. Ils devaient se confier à lui et croire que leur vie au désert aboutirait à quelque chose de bon, voire de merveilleux.

C'est très semblable pour nous. Nous devons persévérer dans le même combat contre toutes les tentations humaines, et dans la même confiance que Dieu nous en délivrera de toutes. Et cela pendant les 80 ans ou plus de notre vie ! Et pendant ces 80 ans, nous n'allons peut-être pas voir un seul miracle semblable à ceux qu'ont vécu les Israélites. Nous n'allons pas voir de nos propres yeux la terre promise. Nous allons peut-être voir des temps de détresse, des guerres, des pénuries. Nous allons peut-être connaître la perte d'un enfant ou un accident grave. Peut-être que notre famille connaîtra le cancer ou une maladie débilitante.

Ou bien, nous pourrions connaître la renommée et la fortune, une vie aisée par laquelle nous serons tentés d'oublier Dieu et de vivre dans la débauche et dans tous les excès. Bref, comme tous ceux qui nous ont précédés, nous devons vivre par la foi. Nous devons craindre et aimer Dieu par dessus tout et mettre en lui notre entière confiance. Nous devons vivre dans la certitude que Dieu est présent parmi nous et accomplira tout ce qu'il a promis. Nous devons fuir tous les péchés et rechercher la justice, la piété, la foi, l'amour, la persévérance, la douceur. Et nous devons faire tout cela en supportant la correction de Dieu, sachant qu'il nous traite comme ses enfants. *« C'est ici qu'est nécessaire la persévérance des saints qui gardent les commandements de Dieu et la foi en Jésus. »*

Comment persévérer ? D'où viennent la maîtrise de soi, la conviction et la force nécessaire ? Quand les Israélites étaient affligés par les serpents, Dieu leur a aussi préparé le moyen d'en sortir. Lorsque le peuple avait avoué sa faute, Dieu a ordonné à Moïse : *« Fais-toi un serpent venimeux et place-le sur une perche. Toute personne mordue qui le regardera aura la vie sauve. »* Comme Abram a cru à la promesse de l'Éternel et sa foi lui a été comptée comme justice, de même les Israélites mordus par un serpent, n'avaient qu'à croire à la promesse de l'Éternel pour avoir la vie sauve.

C'est là un deuxième lien entre eux et nous. C'est Jésus qui l'a dit : *« Et tout comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, il faut aussi que le Fils de l'homme soit élevé afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. »* Jn 3.14-15. Du point de vue humain, la foi a toujours été et sera toujours le moyen de salut. *« C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. »*

Pour persévérer dans la grâce de Dieu, il suffit donc de garder notre confiance en Jésus-Christ. C'est lui la descendance promise à Abram ; c'est lui le rocher spirituel qui accompagnait les Israélites dans le désert ; et c'est lui qui a été *« élevé »* pour nous.

Jésus-Christ est la force pour persévérer car, c'est lui qui a été élevé sur la croix pour pardonner notre péché tout comme Dieu a pardonné le péché des Israélites qui ont regardé le serpent. Le serpent sur la perche a préfiguré Jésus sur la croix. Dieu a mis fin au péché des Israélites par le serpent sur la perche. C'est comme si le serpent en bronze était chargé du péché de celui que le regardait avec foi. C'est comme si le péché de la personne se transférait au serpent sur la perche. Avec Jésus-Christ, ce n'est pas *« comme si »* le péché de l'homme qui le regarde avec foi est transféré sur Jésus, mais Dieu déclare que c'est Jésus *« qui a lui-même porté nos péchés dans son corps à la croix afin que, libérés du péché, nous vivions pour la justice. C'est par ses blessures que vous avez été guéris. »* 1P 2.24.

Les hommes et les femmes qui avaient été mordus par un serpent ont sans aucun doute vécu un temps d'anxiété, où ils se demandaient si regarder le serpent allait vraiment leur sauver la vie. Imaginez donc leur soulagement une fois qu'ils ont vu qu'ils étaient guéris. Imaginez le soulagement du parent qui avait porté dans ses bras son enfant mordue et fiévreux au pied de la perche du serpent en bronze et l'a fait regarder cet objet. Le parent avait ainsi la promesse que son enfant ne mourrait pas. Avoir la certitude de la promesse de Dieu, y compter, quoi qui se passe, c'est la persévérance.

Pour que vous et moi connaissions ce soulagement, et pour que nous ayons la persévérance, Dieu va, dans quelques minutes, nous donner le corps et le sang de Jésus-Christ. On ne peut pas l'expliquer, mais c'est le même corps et sang de Christ élevés sur la croix pour nous. Et Jésus nous dit de faire cela en souvenir de lui. Pas en souvenir de nos craintes, de nos doutes, de nos regrets, ou de notre insatisfaction de notre condition dans la vie ; mais en souvenir de celui qui a vaincu la mort

en étant élevé sur la croix. Manger et boire en souvenir de lui, c'est manger et boire avec une entière confiance en celui qui est ressuscité des morts et qui a promis de vous ressusciter. Regardez donc Jésus ; laissez-vous conduire par son Esprit, et vous aurez tout ce qui est nécessaire pour persévérer dans la foi et pour recevoir ce que Dieu vous a promis. Persévérez dans la grâce de Dieu !

Que le Dieu de la paix vous conduise lui-même à une sainteté totale et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irréprochable lors du retour de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous appelle est fidèle, c'est aussi lui qui le fera. Amen.

Pasteur David Maffett